

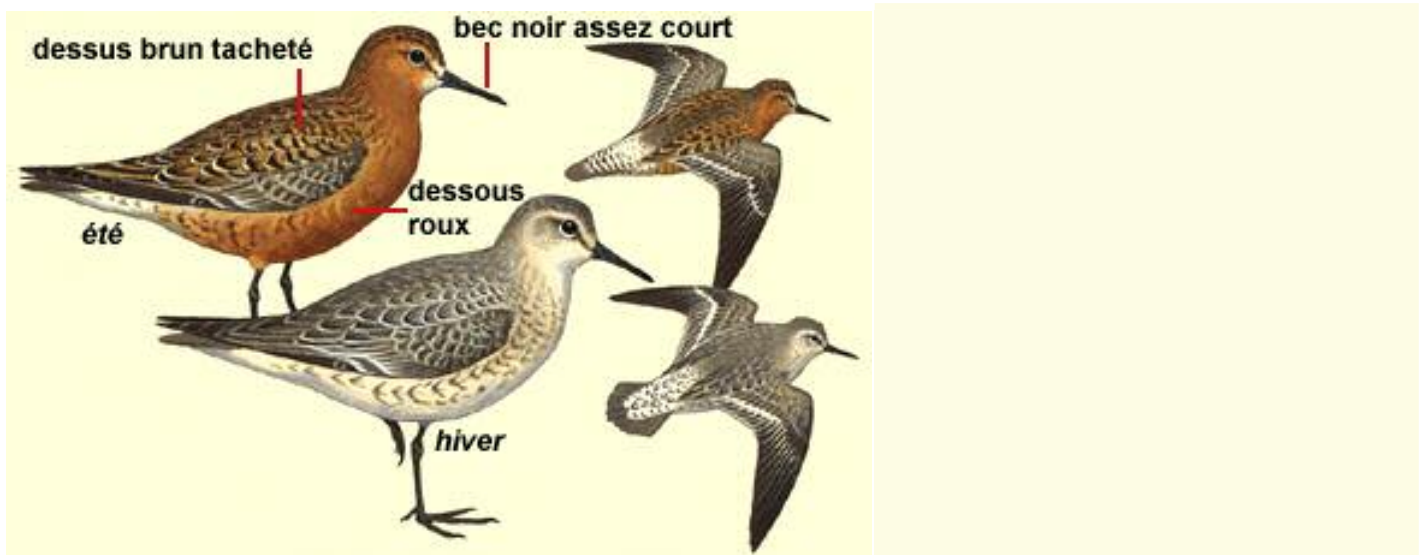


## Réserve Naturelle BAIE DE SAINT-BRIEUC

### LE BÉCASSEAU MAUBÈCHE



*Six sites français accueillent plus de 90% de la population totale du Bécasseau maubèche hivernant en France. Un quart de cette population passe l'hiver dans deux baies du golf Normano-Breton : celles du Mont-Saint-Michel et de Saint-Brieuc. La conservation du Bécasseau maubèche est donc une priorité pour ces sites.*



Le Bécasseau maubèche est le plus gros des bécasseaux présents sur nos côtes. Malgré ses courtes pattes, il dépasse les autres bécasseaux par sa taille et sa corpulence. Il se nourrit l'été d'insectes et de vers, l'hiver de coquillages et peut parcourir 4000 kilomètres d'une seule traite.

### Reconnaître le Bécasseau maubèche

Le bécasseau maubèche en plumage d'hiver a le dessus gris pâle avec des barres blanches aux ailes et ces primaires noirâtres. La tête est grise, avec un large croissant sur l'oeil, et la gorge blanchâtre. La poitrine est grise, les flancs, l'abdomen et l'envers de la queue sont blancs. La queue est gris pâle. Son bec est droit et noir.

En période nuptiale, la face et les parties inférieures sont roux orangé, la calotte est striée. Les plumes du manteau sont bordées de blanc avec le centre noirâtre, frangées de roux. Les couvertures alaires sont grises à liseret plus pâle.



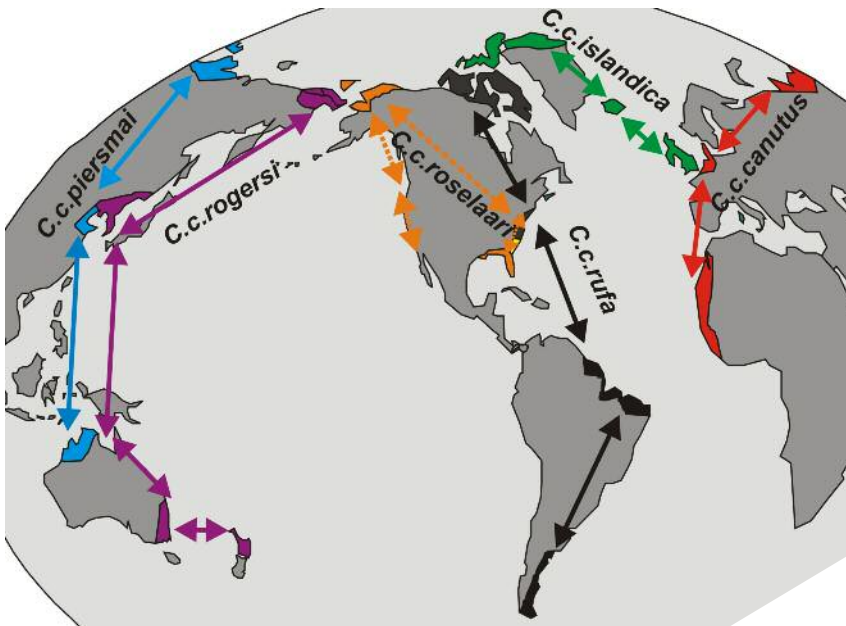
Bécasseau maubèche en plumage hivernal



Bécasseau maubèche en plumage nuptial

## Une espèce, 6 sous-espèces

Le bécasseau maubèche est présent sur l'ensemble du globe et on peut diviser l'espèce en 6 sous-espèces distinctes. Deux des sous-espèces utilisent la voie de migration Est-Atlantique et fréquentent la France.



*Calidris canutus canutus*, au bec plus long que les autres sous-espèces et au plumage nuptial d'un roux plus sombre, est plus étendu sur les parties inférieures. Il niche en Sibérie et hiverne en Europe et Afrique.

*Calidris canutus islandica*, au bec plus court que les autres sous-espèces. Il niche sur les îles au large du Nord canadien et dans le Nord du Groenland et hiverne dans l'Ouest de l'Europe, principalement sur le littoral Manche-Atlantique. Les sites de la baie du Mont Saint Michel, de Moëze-Oléron, de la baie de l'Aiguillon et de la baie d'Yves, de la baie de Saint Brieuç et de la baie de Bourgneuf accueillent en moyenne 91 % de la population hivernante française.

Toutes les sous-espèces nichent au-delà du cercle polaire dans la toundra arctique, où elles se nourrissent d'invertébrés terrestres, voire de graines et de végétaux. Toutes hivernent dans les zones humides littorales de 5 continents (Amérique, Afrique, Asie, Europe, Océanie).

La présence de quelques individus équipés de bagues de couleur permet parfois de reconstituer une partie de leur déplacement migratoire.

### Fiche signalétique :

Nom latin : *Calidris canutus*  
Ordre : Charadriiformes  
Famille : Scolopacidés  
Taille : 23 à 25 cm  
Envergure : 47 à 54 cm  
Poids : 125 à 215 g  
Longévité : 16 ans



## Le Maubèche en France

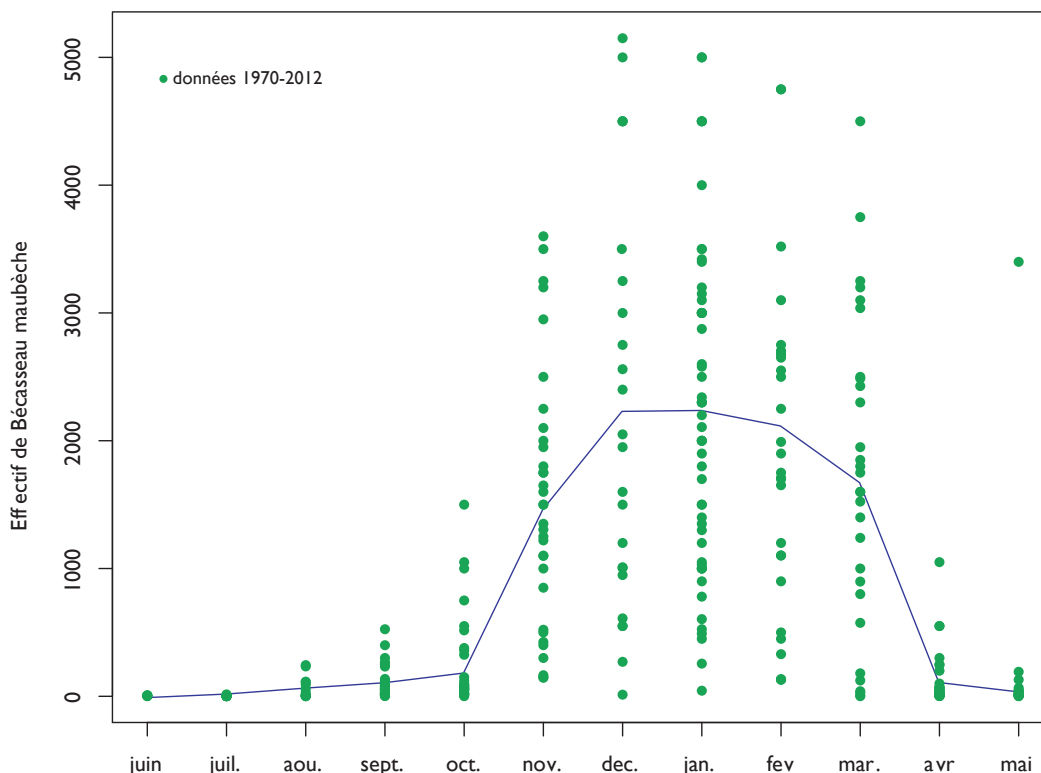
Il est probable que dans les années 1920 -1930 le bécasseau maubèche n'hivernait pas en France. C'est donc un phénomène assez récent remontant, semble-t-il, aux années 1950-1960. Il est possible qu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle la pression de chasse était trop importante dans les baies et estuaires. La mise en place d'un réseau de réserves sur le domaine public maritime à partir des années 70 a certainement favorisé l'espèce. Ainsi, l'effectif moyen de janvier est passé en France de 13 800 sur la période 77-86 à 35 000 sur la période 2000-2006.

Si la situation en France est plutôt bonne, la sous-espèce *islandica* est tout de même considérée comme menacée en Europe. Elle connaît en effet une baisse significative en Grande-Bretagne, qui accueille plus de 50% de la population, mais aussi aux Pays-Bas. L'estimation actuelle de la population est d'environ 400 000 oiseaux. Quant à la sous espèce *canutus*, elle est considérée en déclin.

Les 2 sous-espèces *islandica* et *canutus* se croisent au cours de leur migration en France. Les individus en provenance du Groenland (*islandica*) arrivent plus précocement que ceux venant de Sibérie (*canutus*). Ceux-ci poursuivent ensuite leur migration vers l'Afrique.

## Le Maubèche en Baie de Saint-Brieuc

Seuls quelques individus sont présents en baie de Saint-Brieuc au cours de l'été. Les premières arrivées peuvent s'effectuer à partir de septembre. Ensuite, les effectifs augmentent rapidement à partir du mois de novembre pour atteindre un maximum en janvier. Dès les mois de mars-avril, les effectifs diminuent fortement. Depuis 40 ans, les effectifs sont globalement assez stables en baie de Saint-Brieuc avec environ 3000 individus.



Evolution des effectifs du bécasseau maubèche en baie de St Brieuc au cours de l'année.

### Quelques chiffres :

Hivernants en Europe : 450 000

Hivernants en France : 36 239

Effectif moyen en BSB : 3 009 (soit 8.3% des hivernants)



## Régime alimentaire à l'étude

Les groupes serrés de maubèches sondent rapidement le sédiment à la recherche de nourriture. Ils peuvent s'avancer dans l'eau jusqu'au ventre, plongeant entièrement la tête sous l'eau. Ils détectent leurs proies enfouies grâce à des organes sensoriels de changement de pression, situés au niveau du bec. Contrairement aux autres bécasseaux qui s'alimentent plutôt d'annélides, le maubèche s'est spécialisé plutôt à la recherche de petits coquillages, bivalves et gastéropodes. Les proies sont ingérées entières et les coquilles sont broyées dans le gésier. En baie du Mont-Saint-Michel, le Bécasseau maubèche s'alimente principalement sur la telline de la baltique (*Macoma baltica*) et sur les jeunes coques. A une centaine de kilomètres de là, en baie de Saint-Brieuc, il s'alimente principalement sur la petite telline (*Tellina tenuis*). Même s'il s'agit d'une proie de moins bonne qualité, cette espèce est abondante et largement répartie en baie de Saint-Brieuc. Plus au nord, en baie des Veys, le bécasseau maubèche va plutôt consommer un autre coquillage (*Abra tenuis*), ainsi que la telline de la baltique (*Macoma balthica*) et un petit gastéropode (*Hydrobia ulves*).



Le bécasseau maubèche peut donc s'adapter aux ressources disponibles, mais son régime alimentaire reste encore très mal connu. C'est pour cela que cet hiver une étude sur le régime alimentaire du Bécasseau maubèche sera menée en baie de Saint-Brieuc, afin d'approfondir les connaissances relatives aux relations entre les limicoles et le benthos (invertébrés du sable) et de mieux comprendre leur répartition sur l'estran.

